

[A découvrir]

On en pince avec les cordes...

C'est à une grande première que nous sommes conviés du 10 au 12 mai prochains, à la Médiathèque Jean Macé, avec l'exposition/concert-promenade « On en pince avec les cordes », dans le cadre du Festival Jean de La Fontaine.

C'est en effet la première fois que le Musée de la Musique de Paris, grâce à un partenariat avec notre Festival, va organiser une telle manifestation à l'extérieur de la Cité de la Musique, autour de ses instruments fac-similés.

Cette manifestation originale va nous permettre de découvrir trois familles d'instruments baroques à cordes pincées : Luth, Théorbes, Guitare baroque et mandora, par la présentation des instruments, et surtout par l'interprétation de pièces musicales par des musiciens.

Il est donc tout à fait essentiel, lors de votre venue à cette manifestation, pour profiter pleinement de sa richesse, de bien prendre en compte et d'anticiper sur les horaires des différents mini-concerts, à savoir :

- le jeudi 10 mai de 14h00 à 16h00,
- le vendredi 11 mai de 10h00 à 12h00, et de 14h00 à 16h00,
- le samedi 12 mai de 10h00 à 12h00, et de 14h00 à 17h00.

Que vous soyez passionné par les instruments anciens, amateur de musique baroque, ou tout simplement curieux de découvrir une présentation vivante et originale, cet événement n'est à rater sous aucun prétexte.

[Du 10 au 12 mai - Médiathèque Jean Macé, Château-Thierry]

Le Musée de la Musique...



Sis dans le Parc de la Villette, au cœur de la Cité de la musique à Paris, le Musée de la Musique possède une des collections d'instruments les plus importantes au monde, constituée à partir de son ouverture en 1861. C'est l'un des rares musées consacrés au patrimoine instrumental

du XVII^e siècle à nos jours qui aborde toutes les musiques, au travers de ses collections permanentes mais aussi grâce à une politique d'expositions temporaires traitant de sujets très variés.

La musique est présente tout au long du parcours de la visite, soit à travers les extraits musicaux diffusés par audioguide, soit sous forme de moments musicaux proposés par des musiciens. Cette pratique vivante de la musique constitue une des particularités du Musée de la musique.

Des concerts-promenades ont lieu régulièrement dans les espaces du Musée, tandis que dans le cadre de la saison musicale de la Cité de la musique, des concerts sur les instruments des collections permettent de témoigner de leur richesse sonore.

Trois podiums

Le podium **Luth**, centré sur le fac-similé du **luth à sept chœurs Jacob Hes** (vers 1586), aura pour thème *Les chansons au luth à la naissance de l'imprimerie musicale en Italie et en France* et sera servi par les musiciens **Pascal Gallon** (luth renaissance) et **Mathilde de Coupigny** (soprano)

Le podium **Théorbes**, avec le fac-similé du **théorbe Matteo Sellas** (Venise vers 1640), et un autre théorbe inspiré de Sellas, aura pour thème *Musique italienne et anglaise du XVII^e siècle*. Il permettra d'écouter, entre autres, des pièces de Giovanni Geronimo Kapsberger (1580-1651) et d'Alessandro Piccinini (1566-



1638), interprétées par les musiciens **Fulvio Garlaschi** (théorbes) et **Marcello Milchberg** (flûtes).

Le podium **Guitare baroque et mandora**, présentant un fac-similé de la **mandora David Tecchler** (Rome, 1707) et une **guitare baroque d'après Stradivarius** (Crémone, 1708), aura pour thème *Musique italienne et espagnole du XVII^e siècle*. Nous pourrions y apprécier des pièces pour guitare baroque et percussions, ainsi que des suites pour mandora de J.S. Bach et de G.A. Brescianello (XVIII^e siècle), grâce à **Jean-Luc Tamby** (guitare, mandora) et **Karim Touré** (percussions).



... et sa politique de fac-similé

Depuis une quinzaine d'années, le Musée de la musique a choisi de privilégier la reproduction de certains instruments sous la forme de fac-similés jouables, au lieu de restaurations périlleuses qui avaient l'inconvénient d'altérer, presque toujours de façon irréversible, l'authenticité des originaux.

Cette démarche, consistant à reproduire méticuleusement un instrument dans son état d'origine, répond à une attente forte du public et permet en outre d'offrir aux musiciens et à leur auditoire des conditions de jeu et d'écoute d'une haute qualité.

Outre les instruments présentés dans le cadre du Festival Jean de la Fontaine, le Musée a aussi procédé à la réalisation de fac-similés d'une flûte traversière Jacques Hotteterre, dit le Romain, début XVII^e siècle, d'une basse de viole à sept cordes Michel Collichon, 1683, d'un dessus de cornet anonyme - XVII^e siècle et tout dernièrement d'un cor de basset d'amour anonyme c 1700.

Éric de Visscher, directeur du Musée de la Musique